

guerre, leur a faites ; mais les Turcs restent intraitables.

La même maladie qui a tué plusieurs chevaux de selle de S. M. Imp. , a aussi enlevé quelques-uns de ceux de S. A. R. l'archiduc François. On n'apprend pas que ce mal, qui peut tirer à conséquence pour notre cavalerie, soit encore diminué. Le célèbre professeur de l'art vétérinaire, Wolfstein, doit se rendre, avec quelques aides, au quartier-général. Soixante-dix chevaux de selle vont être conduits pour le service de S. M. & celui de S. A. R. Il doit s'en faire une nouvelle levée dans nos provinces, pour remplacer ceux qui viendroient à manquer dans les régimens.

L'année dernière ayant donné une mauvaise récolte de grains dans quelques contrées de la Hongrie, la chancellerie vient de prendre les mesures les plus sages pour en prévenir les suites. Dans tous les lieux où la disette se fait sentir, les comitats ont ordre de secourir le laboureur en grains & en argent. Lorsque S. M. I., venant de Fiume, entra en Hongrie, & qu'elle entendit les plaintes des payfans, elle donna, sur le champ au commissaire du district, une assignation de 50 mille florins, pour les distribuer à ces infortunés.

On mande de Trieste, que l'on y a mis tout en œuvre pour garantir cette place d'une attaque imprévue. Il y a 32 gros canons sur la digue, & une garde continuelle de 50 hommes. Près de l'hôpital & dans plusieurs autres endroits, on a aussi placé des batteries imposantes ; & , au premier jour, une flotille de huit vaisseaux de 16